

12 Sports

**Football/Mascot'Tour Can Total Gabon 2017/Dons
" Samba " en Père Noël à Port-Gentil**



La mascotte " Samba " prend un bain de foule au centre Espérance Cémi.



"Samba" remettant symboliquement un don de moustiquaire imprégnée au directeur du Cémi, frère Célestin Makoukou.

MIKOLO-MIKOLO
Port-Gentil/Gabon

SEUL face à ses responsabilités, le comité d'organisation local de Port-Gentil de la Can Total Gabon 2017, devrait revoir sa copie quasiment pâle, rendue mardi soir à la Foire. Cette place des fêtes de la capitale économique n'a d'ailleurs pas drainé grand monde lors de la prestation de la troupe de la mascotte « Samba ».

Entre autres témoins de ce flop, le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, et le maire de la commune de Port-Gentil, Jean Bernard Aperano. La caravane du « Mascot'Tour Can Total Gabon

2017 », dans le souci de vendre l'image de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football, s'est rendue, hier mercredi en matinée, dans quelques établissements scolaires et sanitaires. « Samba et toute l'organisation de la Can 2017, dans l'objectif de se faire connaître et faire la promotion de la grande fête du football africain, touchent toutes les personnes. Notamment celles qui n'ont pas pu assister à leur tournée d'hier mardi à travers la ville de Port-Gentil. Samba leur a offert symboliquement des dons (moustiquaires imprégnées, produits pharmaceutiques, etc.) (...). Elle est avec ces gens qui doivent vivre avec nous cette Can, qui a lieu au Gabon dans quelques semaines », a indiqué Sara Lanoix, chef de

projet adjoint Gestion images et animation. La ferveur et l'enthousiasme étaient perceptibles dans les milieux scolaires dont Caritas St-Louis ou l'école Notre dame de l'Espérance, au quartier Ntchengué. Où « Samba » se présentait en bon « Père Noël ». A contrario du Centre hospitalier régional, où les attitudes étaient mitigées. Autant certains patients, oubliant momentanément leur souffrance, et de nombreux responsables des lieux étaient contents de voir « Samba » faisant des selfies de souvenir la mascotte, autant d'autres ne semblaient nullement concernés par l'événement... Un des détracteurs de « Samba », assis visiblement avec sa compagne et leur enfant à l'entrée du



L'état de la pelouse demande encore à être amélioré.

service "Pédiatrie », n'a pas caché pas son mécontentement: « Comment ces gens là peuvent venir nous parler de la Can, alors qu'il manque des médicaments dans cet hôpital ? », a-t-il lancé. Ne pouvant quitter Port-Gentil sans s'enquérir de l'état de la pelouse du

stade, nous nous sommes rendus, sans « Samba », dans cette arène devant abriter les matches du groupe D. Autant dire un joyau architectural! Mais hélas, à l'intérieur, l'aire de jeu a de quoi freiner l'enthousiasme des visiteurs. Malgré tout, ici, on est optimiste, à l'image du

jeune Ndara, qui se veut rassurant en ces termes : « Grand, ça va aller. Nous travaillons tous les jours en semant et en arrosant. Il y a encore du temps, et la pelouse sera fin prête dès le coup d'envoi du premier match ».

Pour cela, les regards sont donc tournés vers la société française Sparfel, spécialisée dans les pelouses. On ose croire que d'autres équipements vont suivre avant le coup d'envoi de la Can Total Gabon 2017.

Brèves

La Fégoph et le kick-boxing accueillent Nicole Assélé

Après les fédérations de karaté do, tennis sur court, taekwondo et volley-ball, la semaine dernière, la ministre de la Jeunesse et des Sports, Nicole Assélé a visité, lundi dernier, la Fédération gabonaise omnisports pour personnes handicapées (Fégoph) et la Fédération gabonaise de kick-boxing. Occasion pour les responsables de ces deux entités d'évoquer avec la tutelle les problèmes auxquels ils sont confrontés. Notamment, les difficultés logistiques et de matériels, particulièrement en ce qui concerne le handisport, qui font cruellement défaut aux athlètes devant prendre part aux compétitions internationales. De nombreuses autres difficultés d'ordre administratif et financier ont également été soulevées à la responsabilité du département des Sports.

La Fédération gabonaise de golf et d'athlétisme aussi

Poursuivant au pas de course ses visites des fédérations, la ministre des Sports, Nicole Assélé, était, mardi, l'hôte des fédérations de golf et d'athlétisme, dirigées respectivement par Cécile Poncet et Martial Paraiso. Les préoccupations et autres doléances n'ont pas varié, d'une fédération à une autre. Les problèmes d'intendance, logistiques et de subventions insuffisantes ont été évoqués par les deux présidents fédéraux. Si elle s'est montrée attentive aux propos des uns et des autres, la ministre des Sports n'a pas moins insisté sur l'obligation faite aux responsables fédéraux de coller à la loi et de privilégier la formation des sportifs (athlètes et formateurs) et l'organisation des compétitions domestiques.

Brèves

Délocalisation de l'AS Dikaki à Mouila : la sous-ligue devant le fait accompli



Ringui Mabadi.

De passage à Libreville où il a accompagné l'équipe de sa localité, qui affrontait l'OM qui l'a battu (2-1), le président de la sous-ligue de Fougamou, Ringui Mabadi, a laissé entendre que la responsabilité de la délocalisation des rencontres de l'AS Dikaki vers Mouila incombe d'abord et avant tout au directoire du club qui, pendant plusieurs réunions d'avant-saison, a préféré travailler sans associer la sous-ligue dans ses différentes démarches. Du coup, lorsqu'il s'est agi d'aller discuter de la question des installations du stade de Fougamou, le club s'est retrouvé seul face à la Linaf et la ligue provinciale de la Ngounié. Résultat : les

dirigeants de l'AS Dikaki n'ont pas eu assez d'arguments pour faire fléchir la décision de ces deux instances à faire évoluer cette équipe à Mouila, plutôt qu'à Fougamou.

Amos Moussavou : plus de peur que de mal



Amos Moussavou.

Victime d'un malaise, le dernier rempart de l'USB a dû sortir du stade en seconde mi-temps du match perdu contre Adouma FC (0-2). Pris en charge par le Service d'assistance médicale d'urgence (Samu), il a tout de suite été mis sous oxygène pour lui permettre de retrouver ses esprits. Conduit

peu après au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (Chul), le gardien de l'USB se sentirait beaucoup mieux, à en croire le staff médical du club.

Cédric Ondo Biyoghe aphone depuis deux journées



Cédric Ondo Biyoghe (en jaune).

L'attaquant du CF Mounana a démarré le championnat en trombe, marquant coup sur coup un triplé et un doublé. Mais, depuis deux journées, l'international gabonais ne fait plus parler la poudre, au point que d'aucuns le voient déjà émoussé. La rencontre ayant opposé, dimanche dernier, son équipe, le CF Mounana, à Akanda FC (2-1), au cours de laquelle il a été transparent, a conforté leur observation.

La reconversion de Bertrand Nigamba

Après avoir arrêté sa carrière, il y a deux saisons, l'ancien gardien international centrafricain de l'AO CMS n'a pas quitté pour autant le monde du football. Ayant décidé de rester au Gabon, il entraîne désormais la formation d'Asim de la Nyanga (National-Foot 2).

National-Foot : USB joue mais ne marque pas



L'USB.

De l'avis de nombreux techniciens, l'USB figure au nombre des équipes qui produisent un assez bon football, mais souffre cependant d'une carence : l'inefficacité devant les buts. En quatre journées de championnat, l'équipe nordiste n'aura inscrit qu'un seul but et pointe désormais à l'avant-dernière place du classement, en position de premier relégable.